

Actions et innovations avec l'école



apport
d'activité

Face aux réformes : vigilance, critiques et propositions

L'année 2007 aura été marquée par une accentuation des interrogations sur notre système éducatif dans une société affamée d'éducation.

S'il est vrai que les résultats de l'enquête PISA sont peu favorables à la France, on peut tout de même d'une part s'étonner du peu d'exploitation faite depuis de nombreuses années des résultats aux évaluations nationales et se dresser contre l'exploitation technique réductrice faite des résultats dits PISA. Comme d'autres ministères, celui de l'Education nationale est passé à la politique de l'évaluation que les Ceméa réclament, à la différence près qu'il s'agit - en particulier pour les mouvements pédagogiques - de l'évaluation diagnostic / formative qui sert à conduire l'action et non de l'évaluation sommativité qui cherche à rentabiliser.

La rentrée scolaire 2007 / 2008 voyait son flot de réformes à venir en commençant par l'accompagnement éducatif qui vient remettre en cause en partie la complémentarité des activités éducatives entre elles. La crise grave de la transmission des connaissances ne se résoudra pas en scolarisant tous les temps de l'enfant ou du jeune ; les pédagogies nouvelles l'ont démontré et continuent de porter ce postulat en « ramant » souvent à contresens.

Ce rapport d'activité des actions menées au sein du réseau national des politiques et pratiques éducatives des Ceméa, permet de mettre en avant quelques expériences menées. Certaines d'entre elles font l'objet de chantiers, de recherches pédagogiques, pour lesquels il reste à souhaiter que l'année 2008 permettra d'avancer sur les problématiques soulevées.

n Accompagnement à la scolarité, les actions réalisées dans le réseau

- **Paca** : formation d'accompagnateurs pour la septième année à Aix-en-Provence.
- **Picardie** : formation d'accompagnateurs en 2 modules (Aisne) ; séance de travail avec le Conseil général, interventions sur les apports culturels dans l'accompagnement à la scolarité en BAPAAT (Oise) ; formation d'accompagnateurs (Somme).
- **Franche-Comté** : formation d'accompagnateurs sur les sites suivants : Besançon, CAPM et Haut-Doubs.
- **Aquitaine** : formation avec la Croix Rouge d'Eysine pour 20 bénévoles ; suite du travail sur « Accompagnement à la scolarité et Tice » au collège P. Neruda à Bègles ; convention avec le Conseil général pour la mise en œuvre de formation d'accompagnateurs sur le sud Gironde.
- **Auvergne** : formation de personnels péri-scolaire à Blanzat ; intervention dans des classes du 1er et 2nd degré autour de l'éducation à l'image.
- **Basse-Normandie** : huit journées de formation pour douze stagiaires sur l'accompagnement à la scolarité à Lisieux.
- **Bourgogne** : une action de formation « encadrement des enfants sur la pause méridienne » ; en projet une action BPJEPS UC10 (70 heures) « Accompagnement à la scolarité » ; sept actions de formation des accompagnateurs à la scolarité.
- **Bretagne** : formation des accompagnants à la scolarité dans le cadre d'un PRE à Saint-Brieuc ; colloque « accompagnement à la scolarité » à Trégueux (Côtes d'Armor).
- **Lorraine** : participation à l'élaboration de l'UC10 « accueil et loisirs périscolaires » du BPJEPS LTP ; formations à destination des animateurs périscolaires.
- **Ile-de-France** : formation de bénévoles du réseau associatif du Conseil général ; suivi de projet avec un établissement en milieu rural ; site expérimental (Argenteuil) pour « accompagnement à la scolarité et Tice ».
- **Nord/ Pas-de-Calais** : trois formations de bénévoles et d'animateurs professionnels, à Hazebrouck, Fourmies, Noyelles sous Lens.
- **Pays-de-la-Loire** : reprise du cycle de formation des étudiants de l'AFEV Loire-Atlantique, étendu aux départements de la Sarthe et du Maine et Loire.
- **Réunion** : site expérimental à la Possession sur « accompagnement à la scolarité et Tice ».
- **Martinique** : site expérimental sur « accompagnement à la scolarité et Tice ».
- **Guyane** : site expérimental sur « accompagnement à la scolarité et Tice ». Travail avec la ville de Cayenne.

Les rendez-vous de l'éducation



Deux colloques « Accompagnement à la scolarité »

- En partenariat avec la CAF des **Côtes d'Armor**, le 24 novembre 2007 à Trégueux (**150 participants**).
- En partenariat avec le Conseil Général de **Gironde**, le 20 octobre 2007 à Bordeaux (**130 participants**).

Il s'agit de permettre à tous les enfants et à tous les jeunes d'acquérir des savoirs, une culture commune et des compétences susceptibles d'en faire des citoyens responsables, dans leur vie personnelle comme dans leur devenir professionnel. Au sein comme en dehors de l'école, les activités auxquelles participent les enfants et les adolescents sont complémentaires et interactives. Parce qu'elles sont exigeantes dans leurs contenus et leurs méthodes, elles participent fortement à la réussite scolaire et sociale de tous et à la réduction, de fait des inégalités.

Les 5e journées de la Direction

Un regroupement national des personnels de direction a rassemblé **31 personnes** à Marly le Roi les 5-7 octobre 2007 pour réfléchir sur la notion d'autorité, analyser les difficultés et questionnements, les problématiser...

ECHOS D'UN PROJET

Accompagnement à la scolarité à Aix-en-Provence

Les Ceméa en partenariat avec la Ville d'**Aix-en-Provence** forment les bénévoles et les professionnels des centres sociaux de la commune intervenant sur l'accompagnement à la scolarité.

Le module de base comprend : une présentation des 5 phases d'un apprentissage scolaire, la charte de l'accompagnement à la scolarité de 2001, la place du soutien scolaire et de l'aide aux devoirs, le rôle des familles, des enseignants et des éducateurs. D'autres modules portent davantage sur la pratique d'activités en lien avec les apprentissages scolaires (Activité manuelle et plastique, Astronomie, Livre contes...).

Un module spécifique sur site dans les centres sociaux de mise en place et d'accompagnement de projet a été créé pour aider les permanents et les bénévoles à inscrire les enfants dans des projets d'activités longs.

Une fallacieuse opposition : le savoir et la personne



L'éducation nouvelle considère, reconnaît tout enfant, tout adolescent, tout adulte en formation comme une personne à respecter dans son unité et sa globalité. Cette reprise de l'impératif kantien qui oblige à respecter tout être humain comme une fin et jamais seulement comme un moyen, entre-t-elle en

contradiction avec l'appropriation des connaissances accumulées par l'humanité, à la transmission d'un savoir et de valeurs ? Absolument pas. Le savoir constitué et sa transmission, le savoir que se construit chaque individu au contact des autres et du monde qui l'entoure, sont indispensables au développement de chaque personnalité comme à celui de l'humanité.

Les pionniers de l'éducation nouvelle, tout comme leurs successeurs, n'ont jamais méprisé le savoir, bien au contraire. Ils ont cherché les méthodes qui pouvaient le mieux inciter les enfants au questionnement, les aider à maintenir, à développer leur curiosité intellectuelle selon les possibilités de leur âge. Il s'agit d'une vaste supercherie lorsque l'on dénonce la pédagogie comme opposée au savoir. C'est, bien au contraire, lorsque l'on réfléchit à la « nature » des savoirs enseignés en même temps qu'aux possibilités de l'intelligence et de la mémoire enfantines que l'on constitue des didactiques et une pédagogie (les unes et l'autre étant complémentaires) que l'on peut le mieux définir le rapport du sujet apprenant au savoir.

Francine Best

Vers l'Éducation Nouvelle N° 526 – avril 2007

n Des formations pour les enseignants et pour les personnels de l'Éducation nationale

Agir à travers la formation initiale ou continue des enseignants et des personnels éducatifs est un des moyens d'action des Ceméa pour diffuser leurs propositions de mouvement d'éducation nouvelle au sein de l'école. Voici une illustration de ces interventions à travers quelques exemples de projets conduits.

- **Région Paca** : interventions à l'IUFM de Nice (Climope 06).
- **Région Alsace** : atelier mensuel pour échanges de pratiques sur des situations problématiques et travail corporel (eutonnie).
- **Région Basse-Normandie** : formation enseignants en formation initiale à l'IUFM.
- **Région Bourgogne** : sept actions de formation des personnels de l'Éducation nationale. Les actions et le projet « prévention violence et genre », les formations adultes relais sur la question de la violence, et plus particulièrement la violence faite aux femmes.
- **Région Bretagne** : formation de professeurs principaux EREA ; formation de directeurs d'école – 2 sessions (20 participants) ; interventions à l'IUFM de Vannes et de St-Brieuc.
- **Dans le Centre** : formation continue de personnels éducatifs sur l'adolescence, groupes de réflexion : école et santé mentale, école et interculturel, école et pratiques culturelles.
- **Région Franche-Comté** : formation continue des personnels du secondaire sur différents thèmes (organiser et animer l'heure de vie de classe, professeur principal...).
- **Région Haute-Normandie** : cinq modules de formation (92 participants).
- **Région Ile-de-France** : dans le cadre du Plan Académique de Formation (PAF), poursuite des modules « gestion de conflits » qui se sont développés ; en dehors du PAF, pour certains établissements, formations sur site. En formation initiale, 2 jours de formation pour les PE2 à l'IUFM de Livry Gargan.
- **Région Languedoc-Roussillon** : formation des personnels éducatifs (IUFM, IRTS).
- **Région Lorraine** : formation au lycée Jacques Callot de Vandoeuvre (Meurthe et Moselle) sur « la sanction dans les pratiques éducatives ».
- **Région Picardie** : accompagnement d'enseignants du 1er degré (Aisne) ; travail avec 120 enseignants du 2nd degré sur « punition-sanction » aux collèges de Montataire et de Mouy (Oise) ; travail avec des professeurs de français et de mathématiques autour des parcours « accompagnement à la scolarité et Tice » (Somme).
- **Région Poitou-Charentes** : interventions à l'IUFM sur diverses thématiques (cf ci-dessous).
- **Région Rhône-Alpes** : partenariat avec les IUFM de Grenoble, Lyon, St Etienne (via le CLIMOPE) ; un stage « Gestion des conflits » dans le cadre du Plan Académique de Formation.

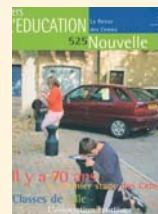
ECHOS D'UN PROJET

L'action à l'IUFM, des Ceméa Poitou-Charentes

Depuis avril 2007, les **Ceméa Poitou-Charentes** ont constitué un groupe d'enseignants militants afin d'intervenir à l'IUFM de Poitiers dans la Formation Initiale des Professeurs des Ecoles. Les objectifs de ces interventions sont, d'une part de travailler en partenariat avec l'IUFM dans cette formation et d'être repéré au sein de l'IUFM comme un mouvement pédagogique d'éducation nouvelle, et d'autre part d'engager avec les professeurs stagiaires une réflexion sur l'acte éducatif et sur le métier d'enseignant et de les accompagner dans un premier poste. Les champs d'intervention sont assez variés. Les thèmes qui furent au départ proposés aux stagiaires, sont maintenant élaborés en partenariat avec eux et répondent ainsi à une demande précise de formation. Il s'agit de travaux sur l'acte éducatif, la construction et la conduite des projets à l'école, la relation équipe éducative / parents, la scolarité d'enfants en situation de handicap.

Ces actions qui se sont faites de façon ponctuelle sur l'année 2006/2007, furent en 2007/2008 planifiées sur l'année scolaire et inscrites à l'emploi du temps des stagiaires. Même si la fréquentation reste très hétérogène (de 8 à 35 stagiaires suivant les interventions), le bilan de ces actions est satisfaisant. Un réel partenariat est engagé entre les Ceméa et l'IUFM. Pour la fin d'année, un travail de réflexion dans la prise de fonction d'un premier poste a été mené avec les délégués des professeurs stagiaires, l'ICEM et l'équipe de direction. En 2008, les actions initiées seront poursuivies et élargies aux autres IUFM de la région.

C'est en agissant que l'on apprend



Apprendre est un acte posé, opéré par le sujet-apprenant. Or la « révolution copernicienne » tentée par l'éducation nouvelle consiste bien à centrer toute action éducative sur le sujet apprenant, qu'il soit enfant, adolescent ou adulte. Centrer l'éducation sur l'enfant, sur le jeune en situation d'apprendre et de se construire, est le projet de l'éducation nouvelle.

Apprendre est un acte. L'agir et le faire constituent le ressort des méthodes d'éducation active que prône l'éducation nouvelle, remplaçant la réception passive des théories ou des concepts forgés par les autres. L'importance particulière de la main dans tout acte d'apprendre a été soulignée de façon magistrale par Tony Lainé. Auparavant, Piaget et Wallon -fondateurs de la psychologie de l'enfant, et, d'une certaine manière de la psychologie cognitive dont on fait si grand cas aujourd'hui- avaient déjà démontré, expériences cliniques à l'appui, que l'intelligence du monde physique, la compréhension d'une situation et sa conceptualisation puisent leur dynamique dans des actions, à la fois motrices et mentales, vécues par les enfants dès leur plus jeune âge. Et c'est incontestablement en s'appuyant sur les œuvres de ces deux grands psychologues que l'éducation nouvelle a pu éclairer scientifiquement ce qui aurait pu ne rester qu'une intuition : c'est en agissant que l'on apprend.

Francine Best

Vers l'Éducation Nouvelle N° 525 – janvier 2007

n Parentalité et relation "parents école"

Les Ceméa développent de plus en plus d'actions en direction des parents, avec leurs partenaires, notamment la FCPE et les Centres sociaux. En effet, associer les parents à la scolarité et renforcer toutes les dimensions et compétences liées à l'éducation de leurs enfants sont essentiels pour la réussite scolaire de ces derniers. Voici quelques exemples de situations scolaires mises en place dans le réseau des Ceméa envers les parents et les familles, notamment celles les plus éloignées de l'école ou les plus démunies. L'objectif est de leur permettre de s'impliquer pour accompagner leurs enfants. L'orientation, les devoirs, le redoublement, l'évaluation sont des thèmes régulièrement abordés dans ces rencontres.

- **En Picardie** : rencontre de parents sur les conduites à risques et addictives au lycée de Chauny (Aisne) ; mise en place de cafés de parents à Beauvais, Clermont, Mouy, Creil (Oise). Animation de rencontres de parents dans des collèges de la Somme ; maison de parents à Abbeville (Somme) ; rencontre parents – enseignants, (café de parents à Etouvie).
- **En Auvergne** : avec la FCPE de Riom (Puy de Dôme), animation d'un café des parents autour des devoirs de vacances ; dans le même cadre, animation de deux cafés des parents à Riom (éducation aux médias et les activités extrascolaires).
- **En Lorraine** : conférence sur le thème « être parent au collège ».
- **Dans le Centre** : débat parents d'élèves – FCPE sur la relation « enfant et multimédia » ; module sur la parentalité dans la formation « accompagnateur à la scolarité ».
- **En Languedoc-Roussillon** : animation de cafés de parents sur des thématiques diverses.
- **Dans le Nord / Pas-de-Calais** : cinq actions de formation à la parentalité, en quatre modules, avec la mission locale de Valenciennes et à Etaples.
- **En Poitou-Charentes** : trois ateliers parents dans les écoles J. Brel et T. Lainé à Poitiers sur trois thématiques.



Enseignants, éducateurs, résistons !



N'abandonnons pas à d'autres le dialogue école famille ; refusons les discours sur les parents irresponsables ; refusons de relayer les menaces ; refusons que l'école soit interdite à certains enfants. Expliquons clairement les règles de vie de l'école, celles des services périscolaires et leurs conséquences. Expliquons ce qu'est « un motif légitime », quitte à se transformer en écrivain public et travaillons à toujours plus de cohérence

entre les équipes du scolaire et du périscolaire. Confortons une image positive des parents : ils sont souvent les meilleurs qu'ils puissent être avec ce qu'ils sont. L'angélisme n'est pas de mise et les parents réellement défaillants sont très minoritaires. Protégeons nos élèves des paroles assassines et des gestes de rejet. Rédigeons soigneusement les attestations de présence que nous demandent les familles pour compléter les dossiers de régularisation. La phrase de Lucie Aubrac danse dans ma tête. « Résister se conjugue au présent ! ».

Marie-France Scheller
Vers l'Éducation Nouvelle N° 527 – juillet 2007

ECHOS D'UN PROJET

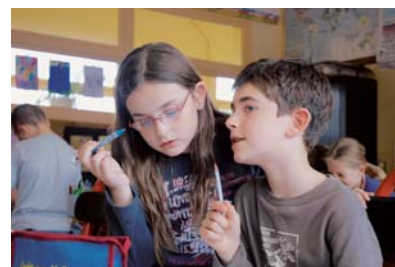
Un projet particulier en Lorraine : les relations filles-garçons



Le projet proposé au collège Edmond de Goncourt de **Pulnoy** (54) autour des relations filles – garçons au collège a abouti au 1er trimestre 2007. Deux classes de 4ème, soit **50 élèves**, ont participé à **quatre ateliers**, encadrés par **6 militants** des Ceméa et **4 personnels de l'établissement** : un atelier non mixte sur la question de l'identité sexuelle ; un atelier sur les relations

conflictuelles entre filles et garçons ; un atelier sur les stéréotypes sexués ; un atelier sur les différences et les points communs entre filles et garçons.

Ce travail a suscité un intérêt auprès du groupe national des Ceméa Mixité – Parité et une étudiante en Master professionnel à l'université de Paris XII a publié dans son mémoire un travail d'analyse de ce projet. Le travail réalisé par les élèves a été présenté sous forme d'une exposition au collège lors d'une semaine consacrée à l'adolescence en juin 2007. Dès la rentrée 2007-2008, un nouveau projet a été proposé au collège et est en cours de réalisation.



n Les ateliers relais, un chantier au plus près des publics

Les Ceméa se sont investis ou ont poursuivi leur investissement dans les ateliers relais de : **Marseille** (Bouches du Rhône), **Amiens** (Somme), **Nogent sur Oise** (Oise) ; **Vichy** (Allier) (mise en place d'une recherche-action dans le cadre de l'atelier-relais de Vichy : « en quoi les activités que les Ceméa proposent peuvent faire du lien et donner sens aux apprentissages), **Roubaix**, **Tourcoing** (Nord / Pas-de-Calais), **Uckange** (Moselle), **Grand Couronne**, **Neufchatel**, **Fécamp** (classe relais) (Seine-Maritime), **Decines** (Rhône), **Lunel** (Hérault), **Lezignan**, **Limoux** (Aude), **Argelès-sur-Mer** (Pyrénées-Orientales), **Saint-Ouen** (Seine-Saint-Denis), **Bordeaux Nord** (Aquitaine), **St-Nazaire** (Pays-de-la-Loire), **Saran** (Loiret).



La tension contre l'attention

Ce qui fait crise aujourd'hui, c'est que la machinerie sociale tout entière, loin de fournir des points d'appui à l'enfant pour se dégager de l'infantile, répercute à l'infini le principe dont l'éducation doit justement lui apprendre à se dégager : « Tes pulsions sont des ordres ». Ainsi « la pulsion d'achat » devient-elle le moteur de notre développement économique. La publicité court-circuite toute réflexion et exalte le passage à l'acte immédiat. La télévision zappe plus vite que les téléspectateurs pour les scotcher à l'écran et les empêcher de passer sur une autre chaîne. Le téléphone portable réduit les relations humaines, à la gestion de l'injonction immédiate.

Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, qu'il soit devenu plus difficile d'éduquer aujourd'hui : les parents savent l'énergie qu'il faut dépenser pour contrecarrer l'emprise des modes, des marques, des stéréotypes imposés par les « radios jeunes » et répercutés par les médias. Les professeurs constatent, au quotidien, la difficulté de construire des espaces de travail effectif, de permettre la concentration, de former à la maîtrise de soi et à l'investissement dans une tâche.

La préoccupation principale des enseignants - ce qui les épuise aujourd'hui - est de faire baisser la tension pour favoriser l'attention. Et le malaise est là : moins dans le niveau qui baisse que dans la tension qui monte.

Philippe Meirieu
Vers l'Éducation Nouvelle N° 527 - juillet 2007

DES PROJETS INNOVANTS POUR L'ÉCOLE

Des séjours chantier à l'atelier relais d'Avignon

Les élèves en rupture scolaire sont accueillis sur des sessions de 8 semaines. L'équipe d'encadrement a organisé les contenus autour de la préparation, la mise en œuvre et la valorisation d'un séjour chantier d'une semaine.

Ainsi, les élèves vont construire leurs activités, être responsabilisés dans la vie du groupe et la prise en charge de la vie collective. Les groupes de 8 élèves environ se sont rendus lors de la 4ème semaine à Saumane de Vaucluse, accueillis par une association « La croisée des regards » avec laquelle les Ceméa travaillent en partenariat.

Les élèves vont pouvoir rencontrer des personnes diverses sur place : permanents, jeunes volontaires français et étrangers, jeunes de passage. De plus, les élèves vont s'inscrire sur des projets de découverte : maçonnerie, menuiserie, gestion des animaux, cuisine, activités autour de la forêt... avec les membres de la structure.

Au-delà d'aider ces adolescents à retrouver des relations plus apaisées entre eux et avec les adultes, ce séjour a pour objectif de faire du lien avec les apprentissages scolaires et de les aider à mieux s'aiguiller sur des filières pré-professionnelles. Pour cela, des enseignants sont invités à participer aux activités et dispensent quelques heures de cours sur place.

Après le séjour, les élèves, travaillent sur la valorisation de leurs projets en construisant des documents (diapo photos, journal, expos...) en direction des familles et des collègues d'origine.

Un atelier relais en région Centre

Un élève décrocheur est un élève qui a perdu le goût de l'école, l'envie d'y apprendre, le sens de sa scolarité. Se mettre en projet, c'est regarder plus loin, se projeter, mais c'est aussi se lancer, prendre des risques. Tous ces facteurs doivent être des éléments de base des projets des Ateliers Relais. L'intervention des Ceméa au sein de ce dispositif s'est toujours inscrite dans cette démarche.

Les objectifs d'un atelier-relais sont de trois ordres : remotiver les élèves, travailler autour de la socialisation (individuelle, collective, institutionnelle...), raccrocher l'élève au système scolaire, à l'institution. Il se déroule sur cinq sessions de quatre semaines chacune.

La mise en place d'ateliers

Dans ce schéma, des ateliers (vidéo, ADTS, radio, pratiques sportives, secourisme, multimédia, expression et argumentation) viennent alimenter le projet central. Ce sont des boîtes à outils, au service du projet global de « l'atelier relais », qui est lui-même subordonné au projet scolaire de l'élève. Le rôle des adultes est de permettre à l'élève de faire le lien entre son investissement dans le projet et les apprentissages scolaires.

Mettre les élèves en situation d'évaluation et d'auto-évaluation

Un enjeu majeur durant une session est que les élèves arrivent à s'auto-évaluer. C'est le point de départ du travail sur soi et pour soi. Cette évaluation doit s'opérer sur des objectifs simples et clairs (ex : suis-je arrivé à l'heure ?, ai-je respecté les règles de l'atelier relais ?, ai-je réalisé tout le travail demandé ?). Travailler l'auto-évaluation permet durant ces sessions d'amorcer une autocritique et de rediscuter des dysfonctionnements.

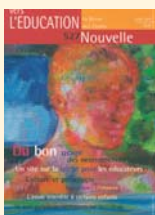
Les moyens au service de l'atelier relais

- Un coordinateur associatif ; il est notamment responsable de la permanence éducative en alternance avec l'enseignant, il assure le contenu d'animation et entretient la cohérence pédagogique entre tous les intervenants.
- Des intervenants associatifs (Ceméa, Francas, Ligue de l'Enseignement), ils redonnent du sens aux apprentissages scolaires (pédagogie de la réussite, valorisation des réalisations des élèves, attitude bienveillante...), inscrivent les élèves dans une démarche de projet et les accompagnent durant les différentes étapes de celui-ci (personnes ressources, méthodologie de projet etc.), proposent et animent notamment les activités en présence du coordinateur associatif et/ou du coordinateur enseignant.
- Un enseignant référent, responsable de la permanence éducative en alternance avec le référent associatif ; il assure l'enseignement et entretient la cohérence pédagogique entre tous les intervenants. Il assure le lien avec les partenaires de l'Éducation nationale et il rend compte des activités au Principal du collège de rattachement.

n Formation délégués élèves, les actions réalisées dans le réseau Ceméa

Paca : formation dans les lycées. **Picardie** : formation de délégués aux Collèges J. Brel, A. Rimbaud, C. Franck, J. Vernes, E. Lucas, Etouvie (convention avec le Conseil général de la Somme) ; Collège G. Sand (Oise). **Aquitaine** : deux formations – au lycée Trégey ; au collège de Soustons (pour les 6ème et 5ème). **Centre** : actions de formation auprès de délégués d'élèves, élus au CVL, en lycée, et de délégués SEGPA ; en projet : formation de délégués élèves en associant CPE et professeurs principaux sur un week-end. **Haute-Normandie** : trois sessions aux Andelys (Eure). **Lorraine** : poursuite des formations, touchant un nombre d'élèves plus important qu'en 2006, notamment dans le département des Vosges. **Alsace** : formation au lycée français de Zurich ; activité et citoyenneté européenne. **Ile-de-France** : dans le cadre d'une convention avec le Conseil général du Val d'Oise, formation de délégués dans cinq collèges ; une quinzaine de formations dans les autres départements (Seine St-Denis, Val de Marne, Paris). **Languedoc-Roussillon** : six actions au collège Crouzet, au lycée Vallot, au collège de St André de Sangonis (Hérault), au lycée Lacroix, au collège des Corbières maritimes, au collège Victor Hugo (Aude). **Nord / Pas-de-Calais** : formation au lycée Gustave Eiffel d'Armentières. **Pays-de-la-Loire** : une formation à Challans, deux à Rezé. **Poitou-Charentes** : trois formations dans des collèges d'Airvault (Deux-Sèvres). **Bretagne** : deux sessions de formation à Saint Quay (Côtes d'Armor) et à Lorient (Morbihan). **Rhône-Alpes** : deux actions au lycée E. Herriot, à la MJC Voreppe, projet de rencontre inter-établissements (4) sur les délégués.

Ils parlent de quoi les adolescents sur leurs blogs ?



Certes, beaucoup de billets de blogs d'adolescents se limitent à la publication d'une photo ou d'une image trouvée sur Internet. Certes, les textes qui les accompagnent sont généralement très courts, mal écrits, répétitifs et stéréotypés. Les plus longs peuvent n'être que des « copier-coller » de formules toutes faites, de citations ou autres productions plus « littéraires » de toutes sortes mais dont l'auteur n'est pratiquement jamais cité. Cependant, il y a aussi ceux qui prennent la peine de rédiger de véritables textes et qui semblent même prendre un certain plaisir à l'écriture.

Si ces billets « écrits » peuvent être originaux dans leur forme et leur contenu, ils restent quand même marqués par le conformisme, effet de mode oblige. Les plus courants sont plutôt autobiographiques. Un blog pour les ados, ça sert d'abord à parler de soi, ensuite à parler des autres, beaucoup plus rarement à parler du monde et des problèmes qui l'agitent.

Les blogs d'ados portent la trace de ce qui les intéresse, les surprend, les inquiète ou les révolte. L'effet de nombre et de répétition en fait ainsi une formidable caisse de résonance de la vie des ados d'aujourd'hui.

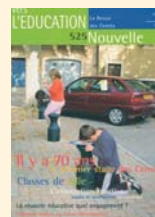
Les blogs d'ados portent la trace de ce qui les intéresse, les surprend, les inquiète ou les révolte. L'effet de nombre et de répétition en fait ainsi une formidable caisse de résonance de la vie des ados d'aujourd'hui.

Jean-Pierre Carrier

Vers l'Éducation Nouvelle N° 527 – juillet 2007



La classe de ville : une occasion de faire vivre aux enfants un projet d'éducation globale



Les classes de ville, et plus largement l'éducation à l'environnement urbain, s'inscrivent dans les objectifs de l'école, comme l'illustrent certains textes officiels récents. Les Ceméa, mouvement d'éducation nouvelle, ont apporté, dès leur création, une attention toute particulière au rôle tenu par le milieu dans le développement de la

personne. Ils se sont depuis longtemps attachés dans l'esprit de l'éducation populaire, à une éducation à l'environnement émancipatrice, soucieuse d'offrir aux personnes des outils pour comprendre le monde qui les entoure, afin de pouvoir agir sur celui-ci.

L'environnement urbain est un milieu complexe et contradictoire parfois. Dans un même espace se côtoient, s'opposent et s'articulent des situations liées à des enjeux sociaux, environnementaux, culturels et économiques divergents. Des équilibres sont sans cesse à trouver entre les velléités de progrès et de modernité et leurs effets sur la qualité du vivre ensemble et l'environnement.

L'environnement urbain, dans sa globalité et sa complexité, représente une richesse éducative importante, trop souvent négligée dans le domaine scolaire. La classe de ville, au travers des modes d'appréhension des éléments et des systèmes urbains, participe à la compréhension de cette complexité.

Pour qu'un enfant, un élève, soit capable de maîtriser son propre espace urbain en sa qualité de citoyen, il est nécessaire que la démarche pédagogique qu'on lui propose dans ses apprentissages, s'inscrive dans le triptyque « lire, lire pour comprendre, comprendre pour agir » Les classes de ville s'y emploient.

Groupes nationaux Education à l'environnement et département Politiques et pratiques éducatives.

Vers l'Éducation Nouvelle N° 525 – janvier 2007

ECHOS D'UN PROJET



Les Ceméa au cœur du Festival du film d'éducation, à Evreux

Les Ceméa ont co-organisé, à travers leur participation au groupe de pilotage, la troisième édition du Festival du film d'éducation à **Evreux**, en novembre 2007. Ces films, qui racontent des histoires d'éducation, pour cette édition, au nombre de 40, font échos à des préoccupations les plus actuelles pour les acteurs éducatifs. Ils abordaient en 2007 des thématiques comme les pratiques culturelles dans l'éducation, la non exclusion, les questions de prévention, l'éducation en prison, l'insertion des jeunes diplômés, l'éducation dès la première enfance, l'intégration des adolescents handicapés, etc.

Ce festival a permis à quelques **1 000 personnes** dont des enseignants, des étudiants en IUFM, des lycéens membres du Conseil académique de la vie lycéenne, des parents, de rencontrer au-delà de la projection des films, des réalisateurs et des producteurs, des sociologues, des pédagogues, des chercheurs, lors d'un cycle de trois tables rondes sur les lieux d'éducation.

En 2007, ce festival s'est décentralisé à travers des projections de films sélectionnés suivies de débats. Ce festival en région sera développé en 2008, notamment en **Picardie, Languedoc-Roussillon, Alsace et Pays-de-la-Loire**.



L'éducation, se joue aussi dans les « temps libres »



Dans tous les débats, et particulièrement dans la période de campagne électorale, l'éducation a été un des thèmes favoris des différents candidats. Alors, on attendait des propositions, des propositions nouvelles qui, l'éducation étant de tous les instants, allaient permettre enfin la mise en œuvre d'une politique globale. Mais non, tout le débat s'est focalisé sur l'école. Violence, incivisme : l'école est le remède à tous ces maux de la société pour les uns, quand pour les autres c'est son mauvais fonctionnement qui en serait à l'origine. Ce débat stérile, en fait, occulte les véritables causes du malaise qui se situent dans un manque de prise en compte de tous les temps de l'enfant.

Regardons le temps de vie d'un enfant de plus près : le temps passé à l'école, ne représente que 10% du temps annuel et c'est le bon déroulement des 90 % restant qui fera que l'école pourra jouer son rôle principal d'instruction. C'est d'abord le « hors école » des enfants qui pose problème depuis plus de trente ans. Si l'école a changé, c'est surtout ce « hors école » qui n'est plus le même. L'évolution, de la qualité éducative du temps hors scolaire, et non sa régression, a pour conséquence le surinvestissement dans l'école de la famille qui attend que le miracle éducatif vienne de cette dernière.

Aujourd'hui, comment peut-on bien se concentrer sur son travail si on a mal mangé, mal dormi et qu'en plus, on vit en dessous du seuil de pauvreté comme plus de 2 millions d'enfants ? Il reste à l'enfant la rue ou la télévision. La rue, c'est au fil des années une très mauvaise aventure, quant à la télévision... C'est elle qui, très souvent, joue le rôle de garde d'enfant et qui, pendant plus de trois heures chaque jour les plonge dans un monde violent et totalement irréel. Un abus de télé qui nuit aux neurones en plein développement des enfants et affecte leur comportement et leur santé. (...) Quand ils arrivent à l'école, beaucoup d'enfants n'ont plus la capacité de vivre ou même simplement de suivre ce qui leur est proposé par les adultes qu'ils ont en face d'eux. (...)

Nous, militants des Ceméa, réaffirmons l'enjeu essentiel de ces temps éducatifs que sont les « temps libres », espaces souvent où il y a le plus d'exclusion. Un service public de la petite enfance, oui, mais aussi des associations d'éducation populaire auxquelles on aura redonné les moyens de vivre et d'agir permettant ainsi le maintien du lien social dans les quartiers. (...)

Alain Grimont

Vers l'Éducation Nouvelle - N° 526 - avril 2007

HOMMAGE

L'éducation nouvelle, la citoyenneté et l'école

Cet extrait d'un texte de référence de Gérard A. Castellani nous permet de lui rendre hommage suite à son décès brutal. Au sein du groupe de pilotage national du Département « Politiques et pratiques éducatives » des Ceméa, il a contribué par sa réflexion et ses nombreux écrits à donner du sens à la complémentarité des mouvements pédagogiques avec l'école.



Fais ce que je dis...

« Fais ce que je dis et ne fais pas ce que je fais » a toujours constitué pour les Ceméa une telle aberration que combattre activement (c'est-à-dire par l'exemple) ce précepte équivalait pour ses militants à ce que peut être pour d'autres la lutte contre un

démon omniprésent et multiforme dont il faut se garder à tout instant...

L'expérience citoyenne à l'école

Aujourd'hui les instructions officielles affichent de plus en plus fréquemment et de plus en plus clairement l'injonction à l'école (école primaire, collège et lycée) de conduire ce qui, de l'instruction civique à l'éducation civique, se veut non plus un enseignement de la seule connaissance des institutions de la République mais bien une éducation à la citoyenneté. Or, que fait l'école, comment fonctionne-t-elle pour que les enfants et les jeunes y construisent leurs expériences citoyennes ? De quel fonctionnement républicain et démocratique y font-ils l'expérience qui leur permettrait de percevoir au moins des piliers des institutions républicaines que sont le respect des droits des citoyens (inscrits dans le préambule - donc le point d'ancrage - de la Constitution) et la séparation des pouvoirs ? J'ai déjà eu l'occasion d'écrire, à l'occasion du dixième anniversaire de la Convention internationale sur les droits de l'enfant, que les devoirs, dans une démocratie, n'ont de fondement, de raison d'être, que de permettre ou de protéger l'exercice de ses droits par chaque citoyen. Le seul moyen légitime d'enseigner leurs devoirs à des enfants est donc de leur montrer en quoi les devoirs qu'on leur impose sont fondés sur le respect et l'exer-

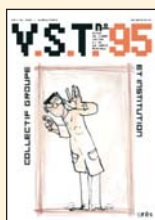
cice de leurs droits. C'est ainsi que le silence imposé aux élèves d'une classe ne peut se justifier par la seule nécessité d'écouter le maître. Procéder ainsi c'est, au contraire, donner à l'école, le modèle d'un droit léonin : le droit du plus fort. Cette forme de droit, parfaitement logique dans une monarchie de droit divin (où le pouvoir du souverain provenant de Dieu ne saurait être contesté par un simple être humain) ou dans une dictature (où un homme providentiel est seul en mesure de savoir ce qui est bien pour le peuple), ne peut-être qu'une aberration dans une démocratie dont l'école n'est en charge de former ni des sujets ni des hommes asservis.

Respect et devoir

Et si, parallèlement à cette pratique, on enseigne aux enfants que leurs ancêtres ont fait une révolution pour substituer le respect de leurs droits de citoyens à leurs devoirs de sujets, on est bien dans le « Fais ce que je dis et ne fais pas ce que je fais », que rien ne saurait justifier, ni sur le plan pédagogique, ni sur le plan moral ! La seule justification du silence en classe est bien plus puissante, plus efficace et bien plus propédeutique à une citoyenneté future qui doit s'exercer à l'école que le respect dû au maître et l'attention portée à ses paroles. Il s'agit, en effet, de permettre à chacun d'utiliser son droit à s'exprimer, droit que certains ne pourraient exercer librement et intégralement si seuls pouvaient prendre la parole ceux qui crient ou parlent plus fort que les autres... Il ne s'agit que d'un exemple mais il suffit de répertorier toutes les pratiques scolaires pour en trouver, malheureusement, bien d'autres, qui constituent autant de contre-exemples à la démocratie. (...)

*Gérard A. Castellani,
Vice-Président des Ceméa de Provence-Alpes Côte d'Azur*

La relation « individu-groupe »



Notre parti pris est parfaitement exprimé par Henri Wallon : « Le groupe est indispensable à l'enfant non seulement pour son apprentissage social, mais aussi pour le développement de sa personnalité et pour la conscience qu'il peut en prendre ».

Sur cette base, groupe et individu étant intimement liés, mettre le primat sur l'individu ou sur le groupe n'a pas de sens. Nous affirmons l'importance d'agir en tant qu'éducateurs sur la relation individu-groupe. De fait, nous devons agir avec les tensions inhérentes à cette relation. Disons-le clairement, il n'existe pas non plus de hiérarchie des finalités entre l'individu et le groupe. Le groupe, le collectif n'ont pas comme finalité centrale d'être simplement et uniquement le moyen de développement et d'épanouissement de l'individu. Car le groupe est

également le premier lieu d'expression sociale et d'engagement de l'individu dans un collectif, et est en cela le premier maillon de la construction de la société et de l'association à son développement. En ce sens, le groupe est un lieu de transformation de l'individu par l'existence sociale à laquelle il lui permet d'accéder. Et le groupe n'est donc pas que la simple addition des personnes ; sans parler de personnalité propre au groupe, il est un plus pour ces personnes. Ici « un plus un » égale plus que deux.

VST N° 95 - 2007